Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 74 (1923)
Heft: 7

Nachruf: Nos morts

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

nos soins iront au rajeunissement; les éclaircies prendront la forme de coupes de desserrement puis d'ensemencement, sans jamais revêtir un caractère trop uniforme; au contraire, on n'hésitera pas à faire quelques trouées. Tandis que ces coupes créeront des conditions favorables pour le rajeunissement on procédera à la sous-plantation de hêtre et de sapin par groupes, en commençant dans les vides, les endroits clairs ou ceux qui accusent une tendance à la formation d'humus acide.

Cette redoutable formation d'humus acide, qui se traduit entr'autres par l'apparition de myrtilles et de mousses, est assez fréquente en plaine dans les vieux peuplements purs d'épicéa, surtout si ceux-ci ont succédé aux cultures agricoles. Le sol paraît littéralement intoxiqué par l'épicéa et le recrû de cette essence est condamné d'avance à la pourriture. Un exemple de ce genre nous est fourni par les forêts communales de St-Livres où M. de Luze, inspecteur forestier, après plusieurs essais infructueux, a finalement eu recours aux coupes par trouées qu'il replantait ensuite en hêtre et en sapin. Le hêtre surtout, introduit dans de telles stations, y a produit de vrais miracles en très peu de temps. Un autre exemple classique, et bien connu des dernières générations qui ont fréquenté l'école forestière, est celui de la forêt cantonale du Schmidwald près de Langenthal, où des résultats analogues ont été obtenus par les mêmes moyens.

On pourrait évidemment citer une foule de cas semblables, car les exemples qui précèdent n'ont d'autre but que d'indiquer comment on peut interpréter et transporter dans le domaine pratique les théories qui font l'objet de cet exposé. Il sera facile à chacun d'en trouver d'autres dans le champ de ses expériences personnelles.

Ch. Massy.

NOS MORTS.

† **Zacharias Ganzoni,** inspecteur forestier à Celerina.

Le 12 mai 1923 est décédé, à l'infirmerie de Samaden, l'inspecteur forestier d'arrondissement Zacharias Ganzoni, âgé de 45 ans seulement. Il a été emporté par une méningite qui s'est déclarée à la suite d'un refroidissement contracté pendant une tournée de service.

Les nombreux amis et les camarades de cet homme si foncièrement aimable en seront vivement chagrinés.

Né en 1878, à Celerina, le défunt avait étudié au Gymnase cantonal d'Aarau avec son frère Robert. Alors que les deux frères prenaient un bain dans l'Aar, ce dernier s'était noyé, englouti par un tourbillon du fleuve. Ce terrible événement resta toujours présent à la mémoire du survivant.

Ses études achevées à l'Ecole forestière de Zurich en 1902 et le diplôme d'expert forestier en poche, il fait un an de stage à l'arrondissement de Bulle. Il obtient en 1903 le brevet fédéral d'éligibilité.

Puis il est occupé, durant l'été de 1904, aux travaux de défense contre l'avalanche du Mont Muot, près de Bergun. A la fin de la même année, il est appelé à gérer l'arrondissement de Samaden qui comprend la Haute-Engadine puis les vallées du Bergell et de Poschiavo.

C'est dans ce poste de la haute montagne qu'il est mort prématurément, après 18 ans de consciencieux travail. Enfant de cette région, bien préparé et pourvu des plus heureux dons du caractère, il a rempli son devoir de façon distinguée dans ce grand et pénible arrondissement. En particulier, il a fait progresser rapidement les reboisements entre-

pris dans la Haute-Engadine et su organiser au mieux le service de son arrondissement.

Le 15 mai, par un beau jour de printemps, un long cortège de parents et d'amis l'a conduit à sa dernière demeure, au cimetière de San Gian si pittoresquement encadré de vieux mélèzes. Un chœur d'enfants, le chœur mixte de Celerina, le chœur d'hommes de la vallée „Engiadina“ lui ont chanté le dernier adieu. Et le pasteur ne manqua pas de vanter les mérites de cet homme simple, modeste, d'une si vraie bonté.

Son souvenir restera longtemps béni dans la mémoire de ceux, amis et collègues, qui ont eu le privilège de connaître cet homme aimable.

(D'après un article E. de la *Zeitschrift für Forstwesen.)*

Note de la Rédaction. Nous ne voulons pas laisser se fermer la tombe de ce charmant collègue sans jeter sur celle-ci quelques fleurs et exprimer notre profonde sympathie à sa famille durement éprouvée.

Nous avons conduit, avec notre collègue le professeur Engler, de nombreux cours de l'Ecole forestière dans l'arrondissement du regretté Ganzoni. Il s'agissait de leur montrer mélèzes et arolles de la haute montagne, autour desquels il faisait si bonne garde. Quel plaisir c'était de retrouver ce romanche authentique, qui incarnait avec distinction une race naturellement aimable. Quelle bonté dans le regard, quel besoin d'obliger toujours son semblable et quelle grâce naturelle quand, dans son allemand gentiment teinté de romanche, il expliquait et faisait les honneurs des forêts de sa belle vallée. On se réjouissait à l'avance du plaisir de le revoir. Et voilà qu'on ne le reverra plus. Hélas! Cher ami Ganzoni, quel bon souvenir on va garder de toi: professeurs, anciens étudiants et tous ceux à qui tu sus prodiguer ces dons précieux qui allaient droit au cœur! *H. B.*

COMMUNICATIONS.

Prix de vente du bois du pin Weymouth dans les forêts de Lenzbourg.

Pendant les années de guerre, le bois de service du pin Weymouth à trouvé preneur, en Suisse allemande, à des prix qui dépassaient sensiblement ceux de l'épicéa, du sapin, du pin et même du mélèze, C'était, dans les forêts de Zofingue, par exemple, 130 fr. par m³, pris en forêt; deux tiges particulièrement belles furent même payées à raison de 165 fr. Ce bois était demandé essentiellement pour la fabrication des allumettes. A ce moment déjà, il était très recherché pour la confection de cadres de miroires, de peintures et de boîtes. Son emploi pour l'intérieur de meubles plaqués n'a fait dès lors qu'augmenter. Et le fait s'explique fort bien, puisque ce bois se travaille facilement et en outre a un faible retrait.

Néanmoins, on aurait pu admettre qu'à l'achèvement de la guerre, les conditions du marché des bois étant redevenues plus normales, cet engouement pour le bois du Weymouth allait prendre fin. On aurait pu croire, en particulier, que son prix allait dégringoler et n'être plus supérieur à celui de nos résineux indigènes croissant en plaine.

Tel semble n'avoir pas été le cas. Cela ressort, tout au moins, des résultats de vente durant l'hiver dernier dans les forêts de la commune de Lenzbourg (canton d'Argovie).

L'administrateur forestier communal M. *Deck* a eu la grande amabilité de nous communiquer la récapitulation suivante de ces résultats[1] :

1. Epicéa et sapin; 807 tiges, cubant 486 m³ (tige moyenne : 0,60 m³). Age moyen : 78 ans. Prix de vente : 42,05 fr. le m³.
2. Pin Weymouth; 421 tiges, cubant 405 m³ (tige moyenne : 0,96 m³). Age moyen : 66 ans. Prix de vente : 61,70 fr.

---

[1] Tous ces bois ont été vendus façonnés, en forêt. Le cubage a eu lieu sous écorce, à l'exception de 206 m³ de sapins, mesurés avec écorce.